MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

Renseignements minutieusement controlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

- Chaput Freres -

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

107 AVENUE PAPINEAU

- - - JOS. ROBERT & FILS - - -

Marchands de BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres

COMPTOIRS et FIXTURES de MAGASIN, BANCS D'EGLISE, BIBLIOTHEQU

SPÉCIALITÉ

Nous avons un SECHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Telephone : 6258.

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 29 septembre 1892.

Que l'argent soit abondant, et à un tel point que les banques ne savent trop comment l'employer, tout le monde l'admet ; mais d'où provient cette abondance ? Quelques-uns pourraient l'attribuer à une prospérité générale ; tout le monde ayant plus d'argent qu'il n'en a besoin, met son surplus à la banque. Nous sommes plutôt d'opinion que beaucoup de gens ont plus d'argent qu'ils ne peuvent en employer, parce que les affaires sont inertes et le commerce tranquille. L'abondance des fonds provient de l'épargne des cultivateurs, principalement, mais aussi de l'accumulation des intérêts, loyers, etc., des capitalistes. Les placements sur la propriété foncière sont ralentis, ici, par la taxe, dans le Haut-Canada, par la réaction qui remplace actuellement une courte période de *boom*. Les actions de banque sont à un prix très élevé, comparativement au revenu qu'elles donnent ; les actions des autres compagnies à fonds social sont, ou bien au-dessus de leur valeur réelle, ou bien d'une valeur douteuse. Le commerce n'offre pas de débouché satisfaisant. Alors, on met ses fonds à la banque : mieux vaut toujours avoir 3 p. c. ou même 2½ que rien du tout.

Aussi les prêts à demande, placement sûr, s'il n'est pas très lucratif, sont-ils encore à 3½ ou 4 p. c. Les bons effets de commerce trouvent de l'escompte à 6½ ou 7 p. c. chez les banquiers.

A Londres l'argent est encore ferme ; sur le marché libre, les billets de 1 à 3 mois sont escomptés à 1 p. c. La banque d'Angleterre escompte à 2 p. c.

A New-York les fonds sont de plus en plus fermes ; les prêts remboursables à demande se font à 4 p. c.

Le change est assez actif à un taux un peu plus bas.

Les banques vendent leurs traites à 30 jours à une prime de 9⅜ à 9½ ; et leurs traites à demande, à une prime de 9⅝ à 9¾. La prime sur les transferts par le câble est de 10. Les traites à vue sur New-York ont de ⅛ à ¼ de prime.

Les francs valaient hier à New-York 5.19⅜ pour papier long et 5.17⅛ pour papier court.

La bourre conserve une bonne activité. Les banques n'en ont eu pour leur part qu'une faible partie ; mais elles se sont tenues fermes. Ainsi la banque de Montréal a gagné 3 p. c. à 228 et 228½ ; la banque Molson a fait 170 ; la banque des Marchands a été vendue hier à 158 et se cote aujourd'hui 162 vendeurs et 158½ acheteurs. La banque Ontario est cotée 125 vendeurs et 121 acheteurs.

Les banques canadiennes, sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple, ex-d	117½	107
Banque Jacques-Cartier	120	118
B. Hochelaga	128½	126½
B. Nationale	...	...
B. Ville-Marie	88½	77½

Quoique les compagnies de coton n'aient pas été négligées, elles n'ont pas monopolisé, comme la semaine dernière, l'attention des spéculateurs. Elles en ont laissé pour le Câble, le Gaz, et les Chars Urbains.

Toutes ces valeurs se vendent en hausse. Ainsi, le Gaz qui ouvrait hier à 215 est monté dans la même journée à 220¼. Les Chars Urbains qui étaient la semaine dernière à 244 font aujourd'hui 250. Le Cable est parti de 158 pour monter à 161½. Le Télégraphe, coté 148½ la semaine dernière, fait 149¼. La Compagnie Royale d'Electricité, que nous avons laissée à 205, arrive aujourd'hui à 220. Le Richelieu le maintient mieux qu'on ne l'espérait à 68.

Les compagnies de coton sont aujourd'hui aux prix suivants : "Dominion Cotton Mills," nouvelles actions, 134. Les nouvelles actions sont émises aux anciens actionnaires en paiement d'un bonus de 90 p. c. Ils n'ont, par conséquent que 10 p. c. à débourser pour avoir 2 actions pour une, "Colored Cotton Mills" 112 ; "Montreal Cotton Co." 140 ; "Merchants Cotton Co." 126. Les obligations de la "Colored Cotton Co." valent 103½.

Duluth préférentiel se vend 31¼ ; do ordinaire 13¼.

COMMERCE

Après l'exposition, les marchands de la ville sont plus tranquilles, aussi bien dans le gros que dans le détail. Le commerce d'automne pour le gros n'est pas encore commencé et l'on se trouve en morte saison.

Mais si le commerce n'a pas beaucoup à parler d'affaires, il s'occupe énormément de la taxe provinciale qui devient échue le 1er octobre. Jusqu'ici, on avait paru ne pas s'en occuper. On avait l'air de croire que cette taxe n'était qu'une épouvantail et qu'on n'oserait pas en exiger le paiement. Mais on commence à croire qu'elle est réelle et qu'il faudra la payer. Des marchands qui ont refusé de lire la petite brochure que nous avons publiée sur le sujet, nous demandent aujourd'hui des renseignements. Nous ne pouvons que les renvoyer à M. le percepteur du Revenu de leur district, auprès duquel ils trouveront un excellent accueil, pourvu qu'ils apportent avec eux des billets de banque ou un chèque accepté. La loi ne badine pas. Si la taxe n'est pas payée au temps fixé, le commerçant est passible de :

1o. Une double taxe.

2o. Une amende de $100.

3o. Un emprisonnement de un mois, à défaut de paiement de l'amende.

Alcali.—Les potasses sont de plus en plus fermes. On cote actuellement les premières qualités à $1.50, et les secondes à $4.00. Les Perlasses restent nominales ; entre ½5.50 et $6.00 suivant qualité.

Bois de Construction.—Même situation aux clos de la ville que depuis le commencement de l'été. Les nouvelles constructions, même sur les rues élargies, ne sont pas nombreuses. A la campagne, la construction n'est pas non plus très active, il n'y a guère que l'exportation qui soit en bonne condition.

Les propriétaires des scieries d'Ontario ont demandé à la Chambre de Commerce de Toronto qu'elle s'adresse au gouvernement pour en obtenir la réimposition du droit d'exportation sur les billots.

Charbons.—Les prix des charbons durs sont encore les mêmes à l'heure où nous écrivons et nous ne savons pas si l'Association se décicedera à les augmenter avant l'hiver.

Le charbon mou se vend de $3.10 à $4.00 pris à quai, et, dans les clos, aux prix cotés ailleurs.

Cuirs et peaux. — Les fabricants de chaussures n'ont pas mis beaucoup d'activité dans leurs achats cette semaine. Voici la fin du mois et ils attendent le mois prochain pour faire dater leurs factures de 30 jours plus tard. Les prix des cuirs sont peut-être un peu mieux tenus, quoiqu'il n'y ait pas de fermeté encore ; mais la suspension des travaux dans quelques tanneries. a amélioré un peu la situation.

Les peaux vertes sont en bonne demande avec des livraisons assez légères et aux prix antérieurs.

On paie à la boucherie :

No 1	$0.00 à 5.00
No 2	0.00 à 4.00
No 3	0.00 à 3.00
Veaux	0.00 à 0.05
Agneaux	0.65 à 0.75
Moutons tondus	0.30 à 0.40
Moutons laine	1.00 à 1.15

Draps et nouveautés.—Le gros est tranquille ; les voyageurs ne sont pas encore repartis et ils ne feront, d'ailleurs qu'une tournée de réassortiment avant de prendre las échantillons du printemps. Les paiements sont assez satisfaisants.

Le détail à la ville a été favorisé par la température froide qui a fait penser à s'acheter des vêtements plus chauds et il a fait assez bien ses affaires cette semaine.

Epiceries. Il y a une activité normale dans cette ligne, on ne se plaint pas de la collection.

Le marché des sucres paraît un peu moins ferme. La situation sanitaire s'améliore et la quarantaine va être adoucie, ce qui permettra l'importation des sucres bruts de betteraves. Mais les raffinés sont encore tenus aux prix suivants aux raffineries :

Extra ground, en quarts	5⅝c
" " " boîtes	5⅝c
Cut loaf en quarts.	5½c
" " ½	5⅝c
" en boîtes de 100 lbs	5½c
Cut loaf en demi-boîtes de 50 lbs	5⅝c
Powdered en quarts	5c
" en boîte de 50 lbs	5¼c
Extra granulé en quarts	4⅞c
" " ½ quarts	4⅞c

Sucres jaunes : 3⅝c. à 4c. par gradation de ⅛c.

Les mélasses se vendent encore 32c, en tonnes et 35½c. en quart et en barriques, avec demande tranquille.

Les conserves alimentaires ont une bonne demande en ce moment ; les tomates sont à bon marché, et se vendent depuis 85c. jusqu'à $1.05, suivant la marque. Les homards sont un peu plus fermes. Le blé d'inde vaut de 95c à $1.05 la douzaine.

Fers, ferronneries et métaux, La ferronnerie est tranquille ; le commerce d'automne n'est pas commencé pour cette ligne qui n'a fait que peu de chose pendant l'exposition, quelques maisons se plaignent de la difficulté qu'elles ont à collecter.

Nous cotons le fer canadien en barre de $1.90 à $2.00 les 100 livres. La tôle du Canada (petites tôle en boîtes) vaut de $2,60 à $2.65.

Les fontes sont dans la même situation que la semaine dernière ; il y a eu quelques ventes à livrer en octobre de Summerlee à $20.00 la tonne pris à quai. En magasin on cote 50 c. de plus que nos prix courants.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de loup-marin raffinée reste à 38 c. ; on l'a rarement vue si bon marché. Les huiles de lin et la térébenthine sont stationnaires.

L'huile de pétrole canadienne se vend 13 c. par lots de 5 quarts ou plus et 13½ c. au quart.

Les verres à vitres sont tranquilles à des prix assez faibles. Il y a des maisons qui vendent au-dessous de nos prix courants.

Produits chimiques.—Les désinfectants sont encore fermes, quoique la demande ait diminué. Nous cotons l'acide tartrique un peu plus bas, de 40 à 50 c. la livre.

Salaisons.—La maison M. Laing & Sons cote :

Canada Short Cut Mess, le quart	$17.00
" " " " le ½ "	8.75
Canada Short Cut Clear le quart, 16 à	17.00
" " " " le ½ "	8.50
Lard de flanc, le quart	15.50

La graisse en sceaux de 20 livres Anchor ou Fairbank se vend $1.40 ; en canistre, de 7¼ à 7½ c. ; la graisse pure de panne vaut en seaux de 20 lbs., 9 c. la livre, et les jambons, de 11 à 11½c. la livre.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les résultats des opérations de la grande compagnie L'EQUITABLE au 1er janvier 1892 que nous publions ci-après. Ces chiffres colossaux, qui étonnent l'imagination, ne sont égalés par *aucune compagnie au monde.* Ils se passent de commentaires ! L'EQUITABLE est dignement représentée à Montréal par Mr. S. P. Stearns, directeur, et Mr. Ph. La Ferrière, inspecteur. Ces messieurs *veulent* maintenir toujours leur compagnie *à la tête de toutes les autres,* et ceux qui les connaissent savent qu'ils sont hommes à tenir leurs promesses.